

La peur et la haine : Un guide pour le comportement intimidant

L'intimidation se produit lorsqu'un enfant est exposé, sans relâche et pendant une certaine période de temps, à des actes révoltants de la part d'un ou de plusieurs enfants. Il peut s'agir d'actes physiques (frapper ou donner des coups de pied), verbaux (traiter de tous les noms, insulter, faire des commentaires racistes ou taquiner sans arrêt), relationnels (commérer, ostraciser) ou réactifs (utiliser un ton railleur, ce qui appelle une réplique). Dans l'intimidation, il y a le plus souvent un déséquilibre de pouvoir.

La plupart du temps, l'intimidation n'est pas signalée parce que les victimes croient que rien ne sera fait et qu'elles risquent de plus fortes représailles la fois suivante. Les témoins ont peur d'en parler par crainte de perdre leur statut social, chacun ayant tendance à s'identifier avec le pouvoir de l'opresseur plutôt qu'avec la faiblesse de la victime, et par crainte d'être la cible de futures attaques.

Un opresseur

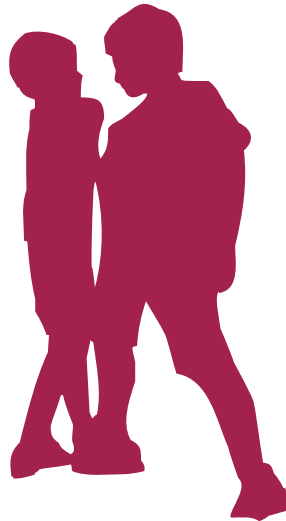
- abuse de son pouvoir physiquement, psychologiquement ou sexuellement
- taquine, fait usage de sarcasmes et répand des rumeurs
- fait perdre confiance en soi à l'autre
- provient, quoique pas toujours, d'une famille où il n'y avait pas beaucoup de supervision et où on recourait au châtimement corporel
- cherche à défier l'autorité des adultes et est enclin à enfreindre les règles.

Une victime

- a peur d'aller à l'école, hésite à monter dans l'autobus scolaire, évite les endroits comme les couloirs, certains terrains de jeu et les salles de toilettes... en particulier les salles de toilettes
- vit jusqu'à un certain point dans l'angoisse, l'appréhension, la honte et l'anxiété
- peut subir des conséquences à long terme (peut-être à vie) et développer des tendances autodestructrices
- peut être passive, anxieuse, timide et insécure, peut pleurer facilement ou attirer intentionnellement l'attention sur soi à cause de déficiences sociales ou autres.

Les victimes peuvent...

- manquer de confiance en elles-mêmes ou d'estime de soi
- être petites pour leur âge



- être nouvelles dans le quartier
- être différentes physiquement, gauches ou du genre à vouloir attirer l'attention
- avoir des traits culturels particuliers, qui se remarquent
- se situer à une extrémité ou l'autre de l'échelle socio-économique ou du continuum intellectuel
- être isolées et insécures.

Les opresseurs peuvent...

- avoir été malmenés ou maltraités
- avoir des parents ou des frères ou sœurs qui les oppriment
- souffrir tellement qu'ils ont besoin de blesser les autres
- manquer d'estime de soi et de confiance en eux
- se sentir inadéquats ou inférieurs et devenir facilement jaloux
- être témoins de violence à la maison
- être impulsifs
- observer au départ le comportement dominateur avant d'emboîter le pas à l'autre.

Si votre enfant est une victime

- Soyez disponible pour votre enfant et rassurez-le que vous allez l'aider à régler le problème.
- Confirmez les sentiments de votre enfant comme normalux.
- Faites-lui savoir que ce n'est pas sa faute.
- Aidez-le à expliquer de façon précise ce qu'il lui arrive.
- Croyez votre enfant et ne le jugez pas.
- Ne proposez jamais à votre enfant de se battre en retour... jamais!

- Ne blâmez jamais. L'intimidation n'est jamais la faute de la victime.
- Demandez-lui comment il a essayé de faire cesser l'intimidation. Proposez-lui des méthodes de recharge possibles.
- Proposez-lui de jouer dans un secteur de l'école différent et plus sûr, près d'un adulte qui exerce une surveillance.
- En privé, partagez les préoccupations de votre enfant au sujet du personnel scolaire.
- Votre enfant peut avoir peur ou avoir honte de vous en parler. Soyez patiente.
- Ne lui dites pas que l'intimidation verbale ne fait pas de mal.
- N'entrez pas en contact avec la famille de l'autre enfant.
- Ne blâmez pas l'enseignante ou l'administration.
- Offrez à l'école de l'aider à mettre en place des initiatives de prévention de l'intimidation ou offrez vos services comme bénévole.
- Souvenez-vous que vous êtes le modèle le plus important pour votre enfant.

Si votre enfant est un opresseur

- Les opresseurs peuvent être entourés mais ils ont rarement d'amis intimes et ils ont souvent du mal à bien s'entendre avec autrui.
- Assurez-vous que votre enfant n'a pas en sa possession de l'argent, des « nouvelles possessions » ou des nouveaux achats dont il ne peut expliquer la provenance.
- Demandez-vous si votre enfant est vraiment un opresseur.
- Essayez de voir s'il n'imite pas un comportement appris à la maison.
- Évitez les punitions sévères. Elles ne fonctionnent pas.
- Assurez-vous que les règles et les limites que vous imposez sont justes et raisonnables.
- Sachez que votre enfant aura tendance à nier ou à minimiser l'impact de son comportement.
- Ne vous mettez pas en colère, mais dites que l'intimidation n'est pas acceptable.
- Demandez à connaître les faits et à être tenue au courant. Parlez au professeur de l'enfant en privé.
- Soyez ouverte et échangez des renseignements avec le personnel de l'école.
- Utilisez le jeu de rôle pour enseigner des perspectives différentes.
- Sachez reconnaître les bons côtés de votre enfant.
- Cherchez à vous inscrire à des cours ou à des ateliers sur le rôle parental.
- N'hésitez pas à demander de l'aide.